

Un circuit Sacré

Alors Jésus allaient par toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'évangile du royaume, et guérissant toute infirmité et toute langueur parmi le peuple (Matthieu 9:35).

Puis Il faisait le tour des villages en circuit, en enseignant (Marc 6:6).

Matthieu décrit le ministère inlassable de Christ. Il utilise l'expression « Jésus allait par ». Le Seigneur a ramené Matthieu à lui-même avec les mots simples « Suis-moi ». Jésus a non seulement changé Matthieu intérieurement, mais il a également changé tout son mode de vie. Il ne s'asseyait plus au jour le jour à son bureau de percepteur. Matthieu a beaucoup voyagé à la suite du Sauveur, témoignant de sa puissance et de sa vie merveilleuse et participant à son service. Il « allait par » avec Jésus.

L'expression « allait par » a presque un air causal, comme si le Seigneur errait d'un endroit à l'autre. Mais rien ne pouvait être plus éloigné de la vérité. Il y avait un dessein et une énergie divine dans tout ce que le Sauveur faisait. Il n'y a jamais eu d'endroit où il n'avait pas l'intention d'y être ou d'action qu'il avait l'intention d'y accomplir. Nous lisons à propos de la « fine farine » dans les offrandes de l'Ancien Testament. Cette substance pure et uniforme nous rappelle la sainte vie sans faille de Christ sur terre. Tout en décrivant la crucifixion du Seigneur, Jean prend le temps d'écrire sur la tunique que portait Jésus. Elle était « sans couture, tissée tout d'une pièce depuis le haut ». La croix n'était pas là où le Sauveur n'avait pas l'intention d'être. C'était le point culminant de Son œuvre divine et la révélation complète du cœur de Dieu. Ce dessein a commencé au ciel « du haut » et s'est accompli dans sa vie sans faille établie au Calvaire.

Samuel, le grand juge d'Israël, « allait d'année en année dans un circuit à Béthel, Guilgal et Mitspa, et jugeait Israël dans tous ces lieux-là. Mais il retournait toujours à Rama, car là était sa maison » (1 Samuel 7:16-17). Samuel accomplissait ses grandes responsabilités avec un ordre pieux et retournait toujours chez lui. Comme enfant, il n'avait pas de maison typique. Mais en tant qu'homme, il a vécu là où il est né. La maison de sa mère, Anne. L'endroit d'où elle apportait à son enfant une nouvelle robe chaque année. Un signe de son amour constant et de ses prières pour son fils, qui ont façonné sa vie.

Pendant son ministère, le Seigneur n'avait pas de maison sur terre, mais il vivait en communion constante avec son Père dans la maison d'où il venait au ciel. Dans cette communion continue, Il a accompli un saint circuit de service. Marc écrit sur la façon dont le Seigneur « parcourait les villages dans un circuit, enseignant ».

Je dois me demander comment j'aborde chaque jour. Suis-je submergé par mes responsabilités ou suis-je désorganisé avec désinvolture ? J'ai souffert des deux conditions. Le calme de la communion avec le Christ définit et adoucit le circuit de la foi. Le calme de la connaissance de Dieu nous donne le pouvoir de faire face aux pressions ordinaires et extraordinaires de chaque nouveau jour. De cette façon, elles peuvent être affrontées à la lumière de Sa parole apportant un ordre divin dans nos vies. Et nous savons fraîchement : « C'est ici le jour que le Seigneur a fait ; Nous nous réjouissons et serons dans l'allégresse » (Psaume 118 :24).

Gordon D Kell